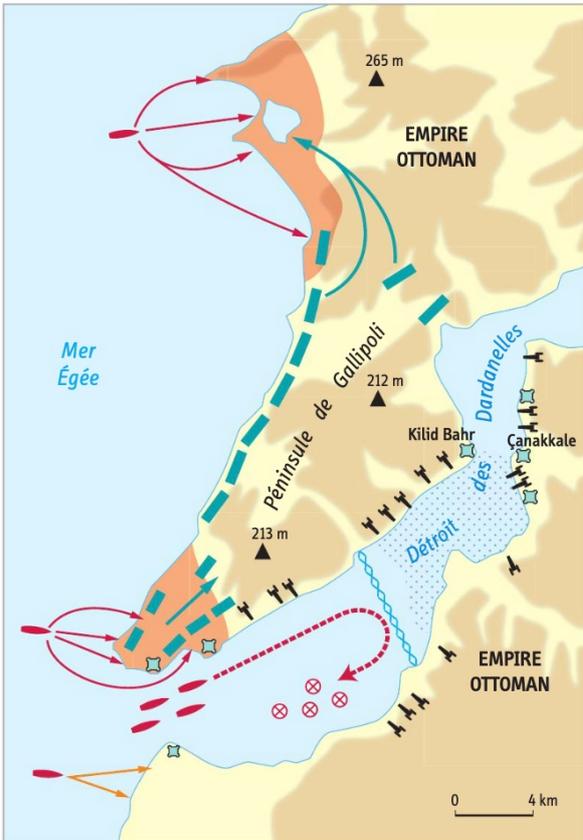


# 1915 : l'offensive des Dardanelles

En 1915, les Alliés décident de lancer une offensive dans les Dardanelles pour prendre le contrôle des détroits reliant la mer Noire à la Méditerranée. Mais les opérations navales et le débarquement sont des échecs. Les Alliés se retirent en janvier 1916.



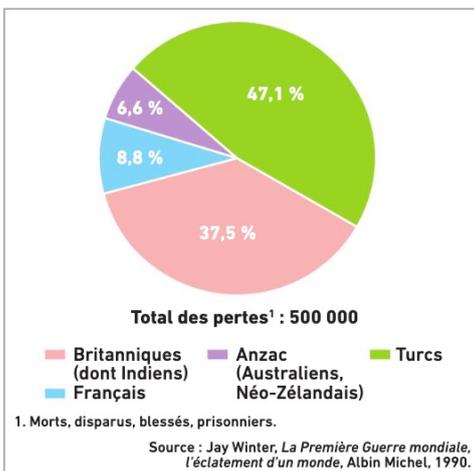
## 1. Défenses ottomanes

- position et mouvement des troupes ottomanes
- forteresses
- champ de mines
- batteries de canons
- filet anti-sous-marin

## 2. Opérations alliées (1915)

- tentative de percée navale (mars)
- navires alliés coulés
- troupes françaises coloniales
- troupes britanniques, australiennes et néo-zélandaises
- terrain maximum occupé par les Alliés (décembre)

## 1 La bataille des Dardanelles



## 3 Les pertes des Dardanelles

## 2 Un nouveau front en Orient

« SECRET »

1. Russie. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que la Russie envahisse l'Allemagne avec succès avant plusieurs mois [...].
2. Front Ouest. Les lignes franco-anglaises à l'Ouest sont très fortes et ne peuvent pas être inversées. Nous sommes plus forts qu'au début de la guerre et les Allemands ont des forces moins importantes [...]. Prendre quelques divisions pour les envoyer à Gallipoli<sup>1</sup> ne nous affaiblirait pas dangereusement.
3. Le seul point où l'initiative peut être saisie et maintenue, se situe en Orient. Avec la coopération militaire et navale appropriée et avec les forces disponibles, nous pouvons nous assurer de prendre Constantinople d'ici la fin mars et de capturer ou de détruire toutes les forces turques en Europe. Cela éliminera la Turquie en tant que facteur militaire [et ouvrira les détroits aux Russes]. »

Arguments de Winston Churchill, Premier Lord de l'Amirauté, pour débattre devant le Conseil de guerre du 26 février 1915.

1. Presqu'île des Dardanelles.

## 6 L'abandon et l'échec de l'opération

« Depuis hier, il ne se trouve plus à l'exception des prisonniers aucun soldat anglais ou français aux Dardanelles. Au bout du compte, il n'est pas de grande importance qu'on ait pris 30 ou 50 mitrailleuses, 2 000 ou 3 000 boîtes de conserves et qu'on se soit emparé d'un canon de campagne de plus ou de moins. Le seul fait qui importe est celui-ci : l'entreprise des Dardanelles commencée avec un si grand appareil et soutenue avec des pertes si cruelles pour l'assaillant est définitivement terminée, et elle se termine par une honteuse défaite qui est on ne peut plus humiliante pour la superbe Albion<sup>1</sup> et terriblement décourageante pour ses alliés ou plutôt les troupes étrangères attelées à son char de guerre. »

Journaliste turc du *Llyod Ottomar*, 10 janvier 1916.

1. L'Angleterre.

## 4 Le débarquement terrestre des Australiens sur la presqu'île de Gallipoli (1915)

Lithographie de E. S. Hodgson, 1915.

Ne pouvant pénétrer le détroit des Dardanelles, les Alliés sont contraints de débarquer sur la péninsule de Gallipoli, opération militaire d'un genre nouveau.



## 5 Des conditions de combat terribles

Les soldats alliés débarquent sur les plages. Mais ils sont exposés aux tirs des Turcs installés sur les collines.

a. « Il y a des milliers de morts sur le terrain, ces morts sont des légionnaires, des Anglais ou Australiens, des Zouaves<sup>1</sup> ou des Sénégalais. Les milliers de cadavres qui pourrissent en plein air, à quelques mètres des tranchées, vont amener une épidémie de choléra. Il est impossible d'enterrer les morts car les Turcs descendent avec une impitoyable précision tout ce qui s'expose. Ce n'est pas une guerre, c'est une boucherie. »

Témoignage d'un légionnaire paru en Suisse dans *La Revue*, 25 juin 1915.

b. « Des postes de secours sont improvisés en plein air, sous la toile de tente, à tous les carrefours. Ils grouillent d'une humanité désolante, criant, réclamant des secours

et de l'eau. On les transporte à bord des navires sur rade qui n'ont eux-mêmes ni médecins, ni médicaments. »

Capitaine Feuille, *Face aux Turcs. Gallipoli*, 1915.

c. « J'ai participé à beaucoup d'autres combats un peu partout dans le monde. Nulle part, je dis bien nulle part, je n'ai vu les cadres et les hommes souffrir de la guerre comme sur cette presqu'île de Gallipoli. Souffrance de toutes sortes, dévorés par la vermine, condamnés à boire une eau infecte, à vivre au milieu des cadavres, guerre impitoyable de jour et de nuit. Là, il n'était pas question de repli stratégique, car derrière, à droite et à gauche, était la mer, toujours la mer. »

Caporal Mézig, *Carnet personnel*.

1. Soldats algériens de l'armée française.

1) Doc. 1 et 2 Où se déroule la bataille des Dardanelles ? Quel intérêt cette région représente-t-elle pour les Alliés ?

---

---

---

---

---

2) Doc. 3 et 5 D'où viennent les soldats qui participent au combat ?

---

---

---

---

---

3) Doc. 1 Quelle est la première phase de la bataille et les difficultés rencontrées ?

---

---

---

---

---

4) Doc. 4 et 5 Décrivez la situation des soldats lors de la deuxième phase.

---

---

---

---

---

5) Doc. 3 et 6 Quel est le bilan de la bataille ?

---

---

---

---

---